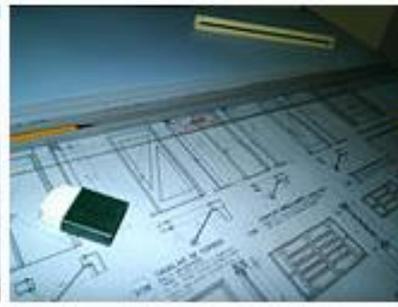
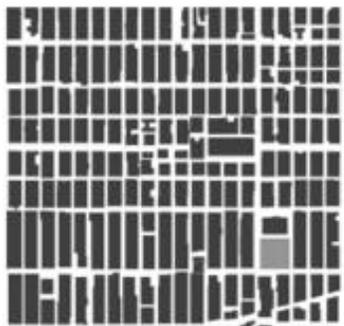
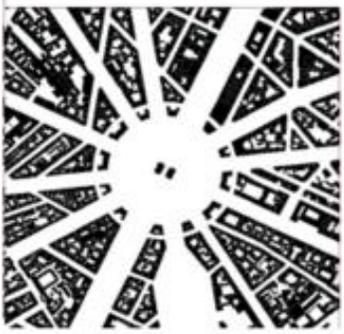


Morphologie Urbaine

Géographie, aménagement et architecture de la ville

Rémy Allain



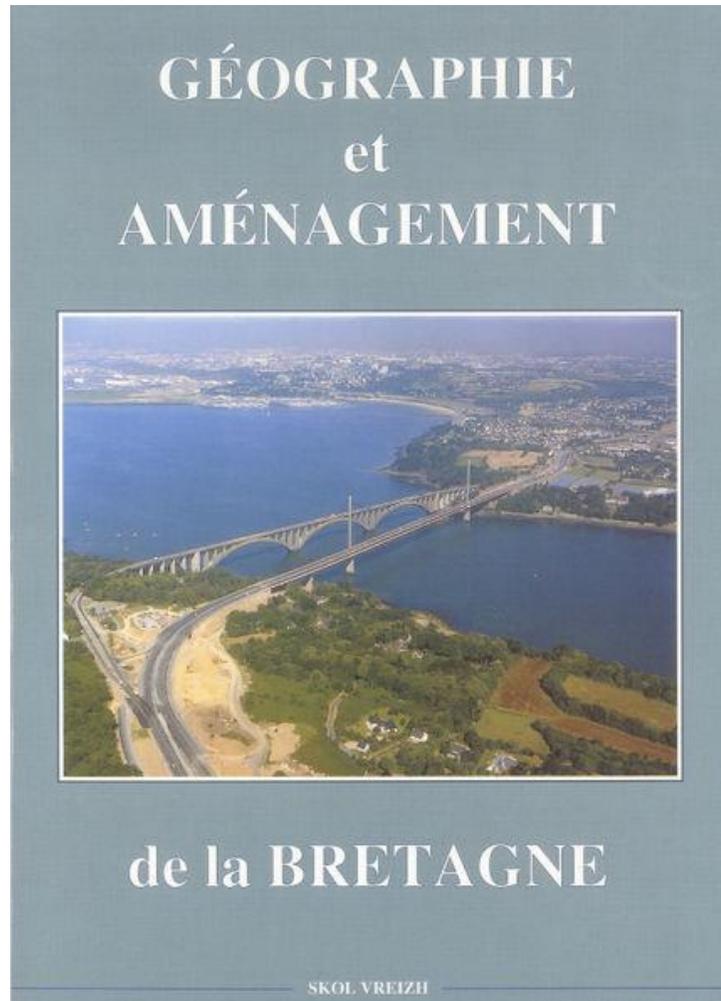
Plan de présentation

- L'auteur
- Mise en contexte et cadre théorique
 - Présentation du livre
- Problématique et originalité
 - Méthode
 - Réflexions

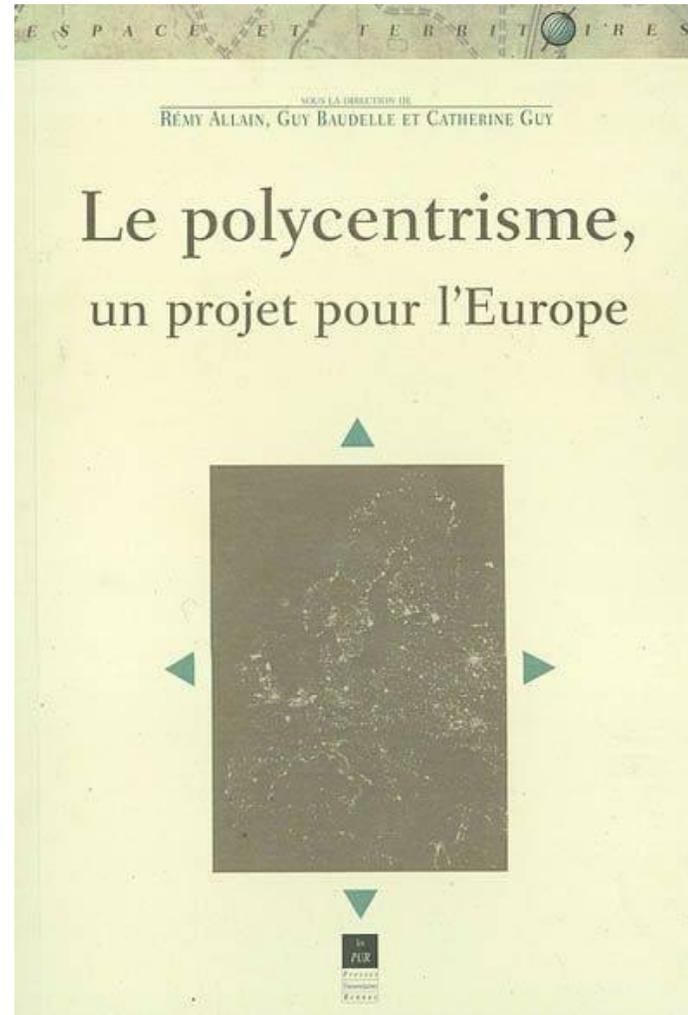
Rémy Allain

- Année de naissance: 1970
 - Français
- Professeur agrégé de Géographie, enseignant de géographie urbaine, morphologie urbaine et aménagement à l'Université de Rennes II
 - Docteur d'État en urbanisme et aménagement
- Après un passage à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne - ENSAB (1985-1999), il exerce dans le cadre de DESS d'aménagement et d'urbanisme.
- À ses recherches sur les politiques urbaines et l'aménagement, il joint une expérience pratique dans le cadre d'interventions auprès de collectivités locales.

Autres ouvrages de Rémy Allain



1994



2003

Mise en contexte et cadre théorique

Approche morphologique

- Selon Pier Giorgio Gerosa (1992, Université de Strasbourg) l'approche morphologique doit être envisagée comme un « historicisme absolu, selon lequel la réalité est histoire et se conçoit comme un processus d'auto-formation: le passé explique le présent et le présent contient l'avenir ».
- Les premières recherches morphologiques ont été réalisées en Italie en 1959 sous la direction de **Saverio Muratori** (1910-1973), **fondateur de la discipline de la typo-morphologie, ou « morphologie urbaine »**, d'abord à l'école d'architecture de Venise (aujourd'hui IUAV - Istituto Universitario Architettura Venezia), puis à celle de Rome (La Sapienza). Celui-ci désire étudier la forme et l'organisation des bâtiments dans la ville afin d'y déceler les savoir-faire anciens.
- Les connaissances dégagées de ces analyses sont utiles pour « **comprendre, et donc pour savoir comment aborder les problèmes des quartiers anciens, qu'il s'agisse de la préservation du patrimoine ou de son évolution, voire de son remplacement** » (Définitions de la morphologie urbaine dans Merlin et Choay).
- La diffusion des travaux des morphologues italiens va permettre aux études morphologiques de prendre ancrage en Europe et de se développer en Amérique du Nord. Ceci donne naissance à l'école italienne, française, anglaise et nord-américaine de morphologie urbaine. L'ouvrage fondateur de **Camillo Sitte**, intitulé *L'Art de bâtir les villes* et paru en 1889, fait partie des travaux qui ont favorisé l'émergence de la discipline de la morphologie urbaine.

Mise en contexte et cadre théorique
Approche morphologique

- La morphologie urbaine est l'étude de la forme physique de la ville et de la constitution progressive de son tissu. Elle constitue l'analyse et le décryptage des paysages urbains et permet d'appréhender la diversité des formes rencontrées dans une agglomération et de montrer qu'elles sont la résultante d'un système de relations complexes.
- La morphologie urbaine est le résultat des conditions historiques, politiques, culturelles (et notamment architecturales) dans lesquelles la ville a été créée et s'est agrandie. Elle est le fruit d'une évolution spontanée ou planifiée par la volonté des pouvoirs publics.

Mise en contexte et cadre théorique

Approche morphologique

Les trois principes à l'origine du système théorique de la discipline :

1. Les formes urbaines sont des objets culturels, soit des artefacts (phénomènes d'origine humaine), et, à ce titre, elles peuvent être étudiées en elles-mêmes. On étudie l'objet physique, c'est-à-dire les formes urbaines en tant que résultat d'une action humaine. Ce postulat signifie que les formes urbaines sont révélatrices de l'activité humaine d'édification. **Fernand Braudel affirmait que les villes étaient « toutes les produits de leurs civilisations ».**
2. La forme de la ville ne peut être comprise qu'à partir de la manière dont elle a été produite dans l'histoire. L'état actuel de la forme urbaine nous renseigne sur les multiples étapes de son long processus de formation et de transformation. Ce postulat considère la forme urbaine révélatrice de la manière dont elle a été produite dans le temps.
3. Les formes urbaines ne se fabriquent pas au hasard ou de façon chaotique; elles obéissent à des règles, à des lois propres qu'il est possible de décoder et de révéler. **Ce postulat à saveur structuraliste** s'inscrit dans les courants d'idées qui ont permis l'émergence de la morphologie à la fin des années '50 et il permet donc d'étudier les formes comme une structure, en d'autres termes, comme un système.

Mise en contexte et cadre théorique

Approche morphologique

Autres ouvrages de référence

- Panerai P. et Langé J., *Formes urbaines, tissus urbains, essai de bibliographie raisonnée, 1940-2000*, DGUHC, METL, 2001;
- Panerai P., Depaule J.C., Demorgon M., *Analyse urbaine*, Éditions Parenthèses, 1999
- Panerai P., Castex J., Depaule, J.C., *Formes urbaines : de l'îlot à la barre*, Dunod, 1977
- Beaujeu-Garnier J., *Géographie urbaine*, Armand Colin, 1997
- Bertrand M.-J., *Architecture de l'espace urbain : la maison, le quartier, la ville*, Dunod, 1978
- Rossi A., *L'architecture de la ville*, Éditions de l'Équerre, 1981
- Rasmussen, S.E., *Villes et architectures*, Éditions de l'Équerre, 1984
- Sassen S., *La ville globale*, Descartes et Cie, 1996
- Benevolo L., *Histoire de la ville*, Parenthèses, 1975
- Sitte C., *L'art de bâtir les ville*, Édition de l'Équerre, 1980

Morphologie urbaine

Géographie, aménagement et architecture de la ville (2004)

- Chapitre 1 - Formes urbaines et paysages urbains
- Chapitre 2 - L'économie et l'utopie : les facteurs explicatifs des formes urbaines
- Chapitre 3 - La macroforme : morphogenèse et contrôle

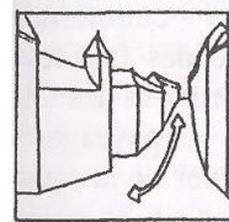
Les trois premiers chapitres examinent la forme et les logiques urbaines à plus grande échelle en exposant des **principes géomorphologiques plus généraux**.

Dans le premier, **il définit la morphologie urbaine**, en présentant les formes et les paysages comme les éléments perceptibles d'un système urbain complexe.

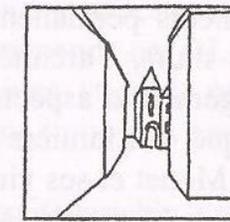
Chapitre 1 - Formes urbaines

« Un parcours urbain est découpé en séquences correspondant aux différentes modifications du champ visuel (...).
L'intervention sur la morphologie d'un quartier doit en tenir compte pour révéler certains effets, déceler les intensions à l'origine d'un tissu, les préserver, les reconstituer ou éventuellement les effacer »

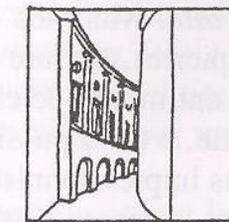
(p.11)



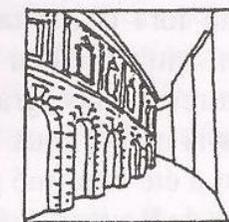
concave



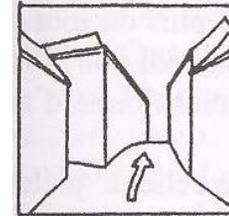
effet d'invitation



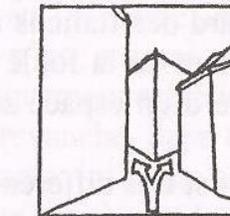
effet d'inflexion



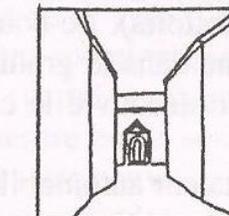
effet de déférence



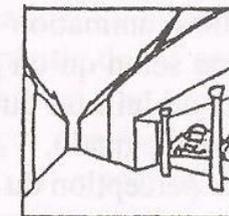
convexe



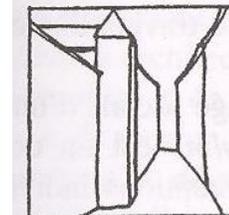
effet de choix



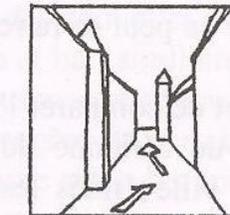
mise en valeur



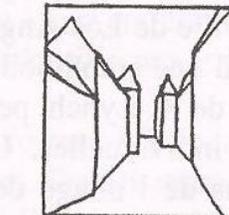
effet de transparence



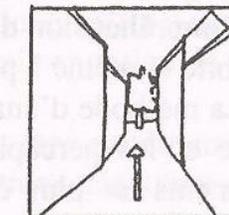
effet de ponctuation



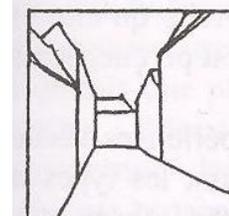
effet de relais



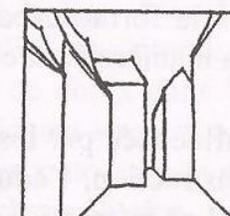
effet de bornage



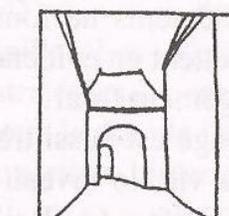
effet de visée



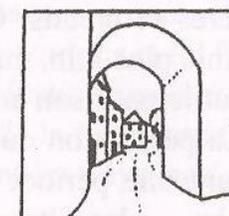
fermeture



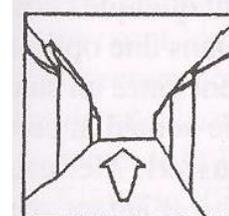
effet de fente



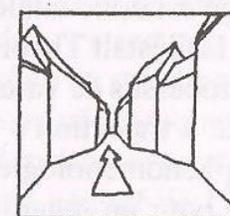
effet de trou de serrure de serrure



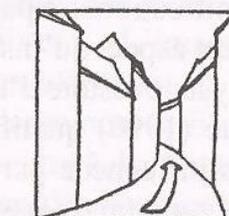
effet de tableau encadré



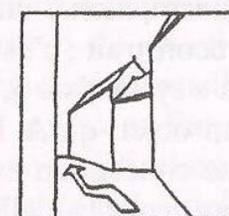
effet de respiration



effet d'entonnoir



effet de découverte



en accordéon

Chapitre 1 - Formes urbaines

- Le paysage urbain; une réalité perçue et vécue
 - Les modèles culturels



« Certains ‘beaux quartiers’ ne sont pas vraiment beaux. En revanche, dans la mesure où ils sont perçus comme tels par une catégorie dominante, influente auprès des pouvoirs locaux, l’impact sur leur aménagement fera que, peu à peu, la réalité coïncidera avec l’image, par la multiplication des actions d’embellissement dans ces quartiers (parcs, jardins), par le soin apporté au tracé des nouvelles rues et à leur entretien. A l’inverse, un quartier pauvre à architecture et bâti similaire, s’identifie par le mauvais entretien de ses immeubles et de ses espaces publics »

(p.13)

Chapitre 1 - Formes urbaines

« La ville est un système spatialisé complexe et ouvert, un ensemble d'éléments en interaction organisés en fonction d'un but. Le but est la recherche plus ou moins explicité de l'expansion et de la prospérité de la ville ».

(p.14)

Dans le système urbain de la ville, plusieurs sous-systèmes sont identifiables.

Quelle que soit l'approche privilégiée par une étude urbaine, la ville doit être considérée comme un système global complexe dans lequel
'tout a une influence sur tout'.

Le système morphologique peut être décomposé en éléments, qui forment une structure, qui elle-même obéit à des logiques spontanées ou réglementées, les moyens.

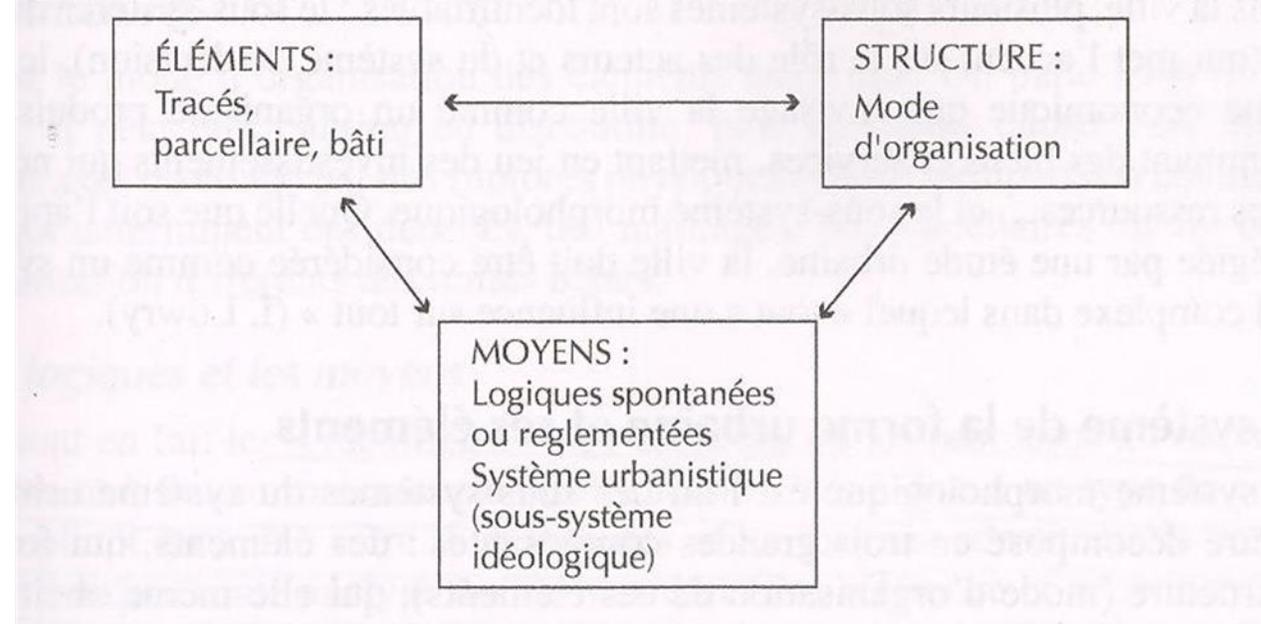
(p.16)

Chapitre 1 - Formes urbaines

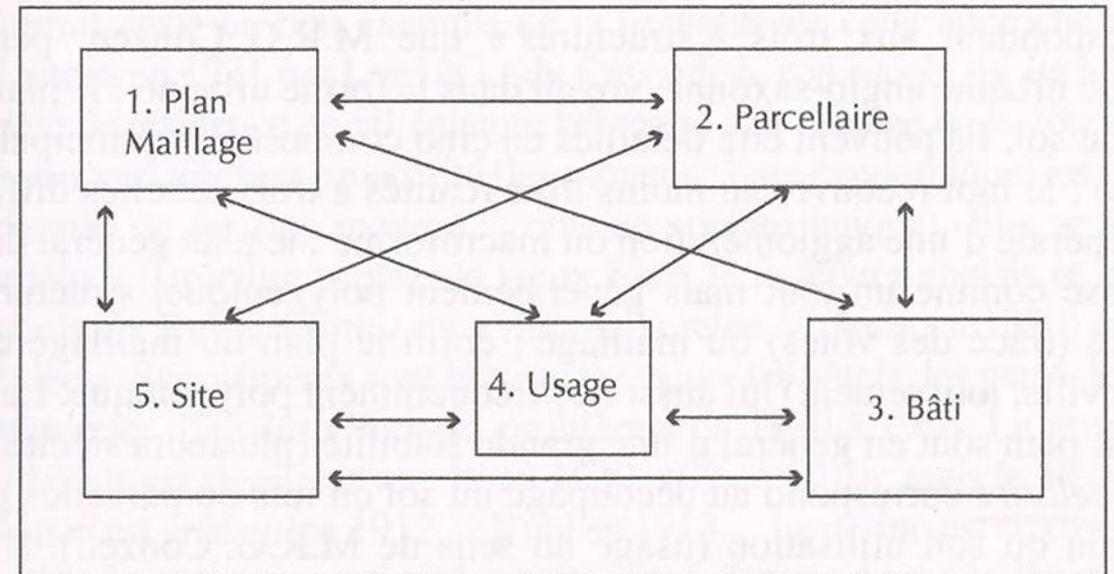
Les éléments:

- **LE PLAN**
à échelles différentes;
macroforme, trame viaire, maillage de détail

Les plans sont en général d'une grande stabilité
(plusieurs siècles)
- **LE PARCELLAIRE**
très déterminé par le maillage, il sert de support
au bâti qu'il influence et par le quel il peut être
influencé
- **LE BÂTI - TISSU CONSTRUCTIF**
les pleins et les vides



Détail des éléments du système morphologique



Chapitre 2 - L'économie et l'utopie

« Les formes urbaines sont effectivement le résultat de l'action conjuguée et interactive de processus socioéconomiques et de politiques sur des espaces différenciés par leur site et leurs héritages urbanistiques et culturels.

Mais une autre dynamique les sous-tend, celle de l'utopie, qui est à travers toute l'histoire, la quête de la forme urbaine idéale. En fait, leur compréhension suppose donc une approche globale complexe, diachronique et systémique. »

(p.25)

Chapitre 2 - L'économie et l'utopie

Les éléments d'inertie

- ▶ Le site :

C'est l'éléments permanent est le plus déterminant, il influence la macroforme, le plan et le maillage, les localisations d'activités, les choix résidentiels, la géographie sociale et donc le bâti. C'est un élément clé de la forme et de la personnalité urbaine.

- ▶ Les héritages :

La ville est une structure de succession. Les héritages urbanistiques jouent un rôle actif : la question de leur destruction ou de leur préservation est devenue un choix de société, dans la mesure où désormais presque tout est techniquement et financièrement possible.

- ▶ Les inerties culturelles:

Les mentalités, les traditions religieuses, les conceptions de l'habitat et même de la ville.

Chapitre 3 - La macroforme

Territoire et analyses de géographie humaine

Morphologie urbaine

Géographie, aménagement et architecture de la ville (2004)

- Chapitre 4 - Plan et maillage : le dessin des rues
- Chapitre 5 - De la maille à la parcelle
- Chapitre 6 - Volume urbaine et tissu constructif
- Chapitre 7 - Rues, places et parcs : les espaces publics en tissu continu

Ensuite, les chapitres reviennent sur **les formes urbaines à différentes échelles**. Le cœur du livre (chapitres 4 à 7) propose l'analyse des différents éléments du système (ou de la grammaire) morphologique - **maillage et voies, îlots et parcelles, tissus et types bâtis, espaces publics** - à la manière de plusieurs ouvrages de référence en morphologie.

Deux chapitres sont consacrés « aux pleins et aux vides », qui constituent la troisième dimension dans le tissu urbain ; les pleins concernent **le tissu constructif**, c'est-à-dire les types de bâti caractérisés par leur architecture (maisons, immeubles, murs, ponts, etc.), tandis que les vides sont **les espaces publics** (rues, places et parcs) qui structurent le tissu urbain.

Chapitre 4 - Plan et maillage

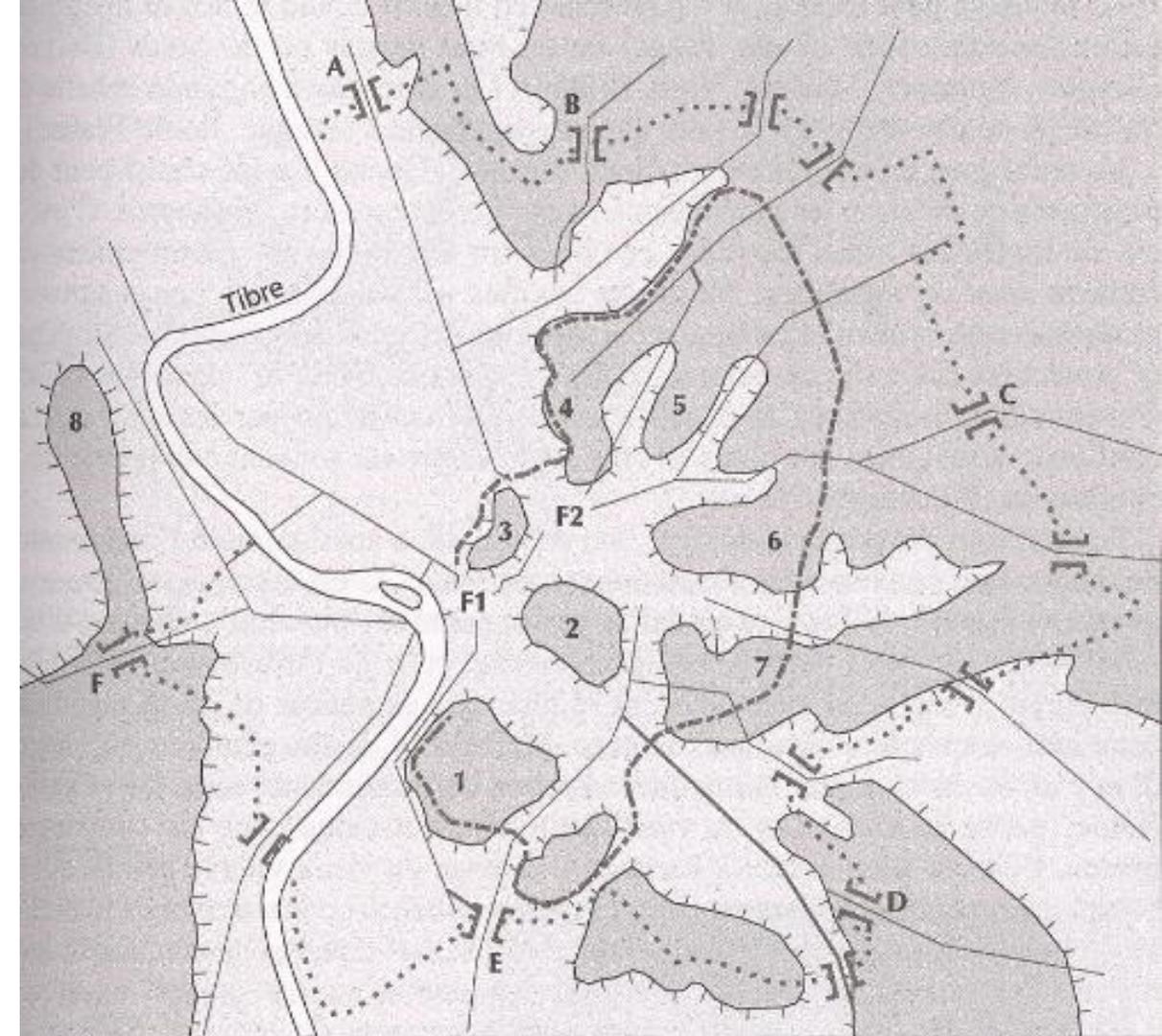
« La distinction classique entre plans spontanés (non planifiés) et plans volontaires (planifiés) est un peu arbitraire, mais elle est adoptée par la plupart des auteurs et elle conserve son utilité. »

(p.69)

Rome est une ville sans plan préétabli.

Le site originel de gué sur le Tibre, où se localisent très tôt foire et marché, est le point focal vers le quel convergent dix grandes voies; celles-ci s'insinuent dans les zones basses entre les sept collines. C'est un maillage spontané, déterminé par les collines et le gué.

Il faut attendre les restructurations de la Renaissance et de l'époque Baroque pour voir s'y superposer d'autres logiques.



..... Enceinte extérieure
- - - - - Enceinte intérieure

F1 : Forum Boarium
F2 : Forum

0 1 000 m

]] Portes

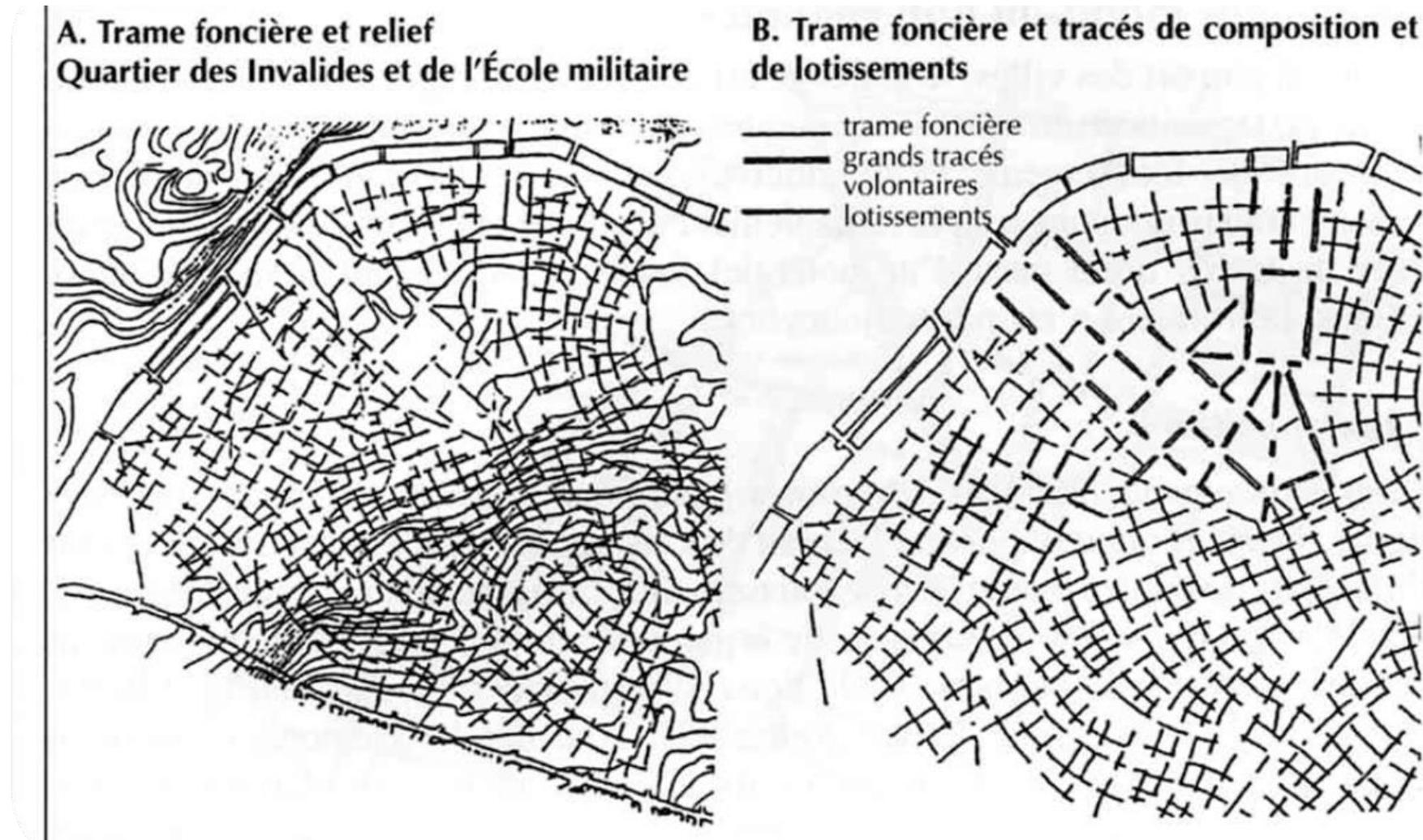
■ Collines

A. Flaminia
B. Pinciana
C. Tiburtina
D. Appia
E. Ostienses
F. Aurelia

1. Aventinus
2. Palatinus
3. Capitolum
4. Quirinalis
5. Viminalis
6. Oppius - Cispius
7. Caelius
8. Janiculum

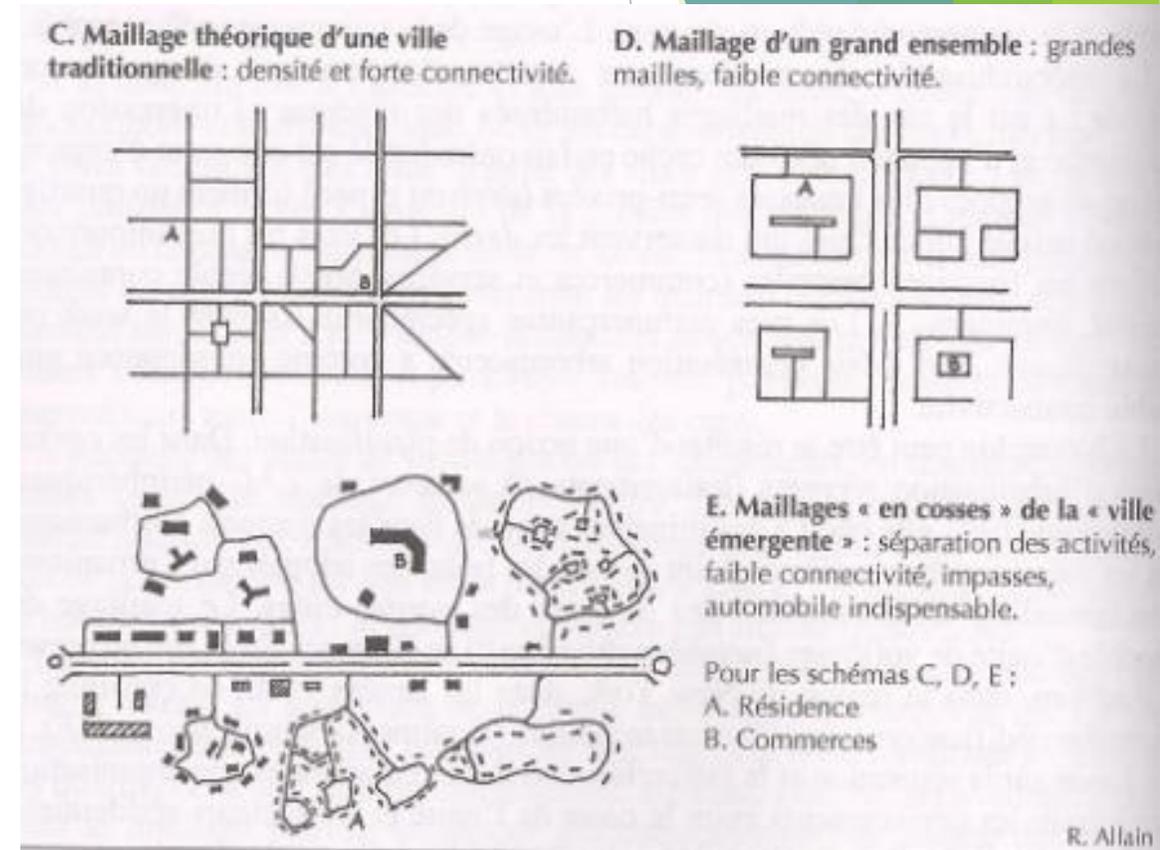
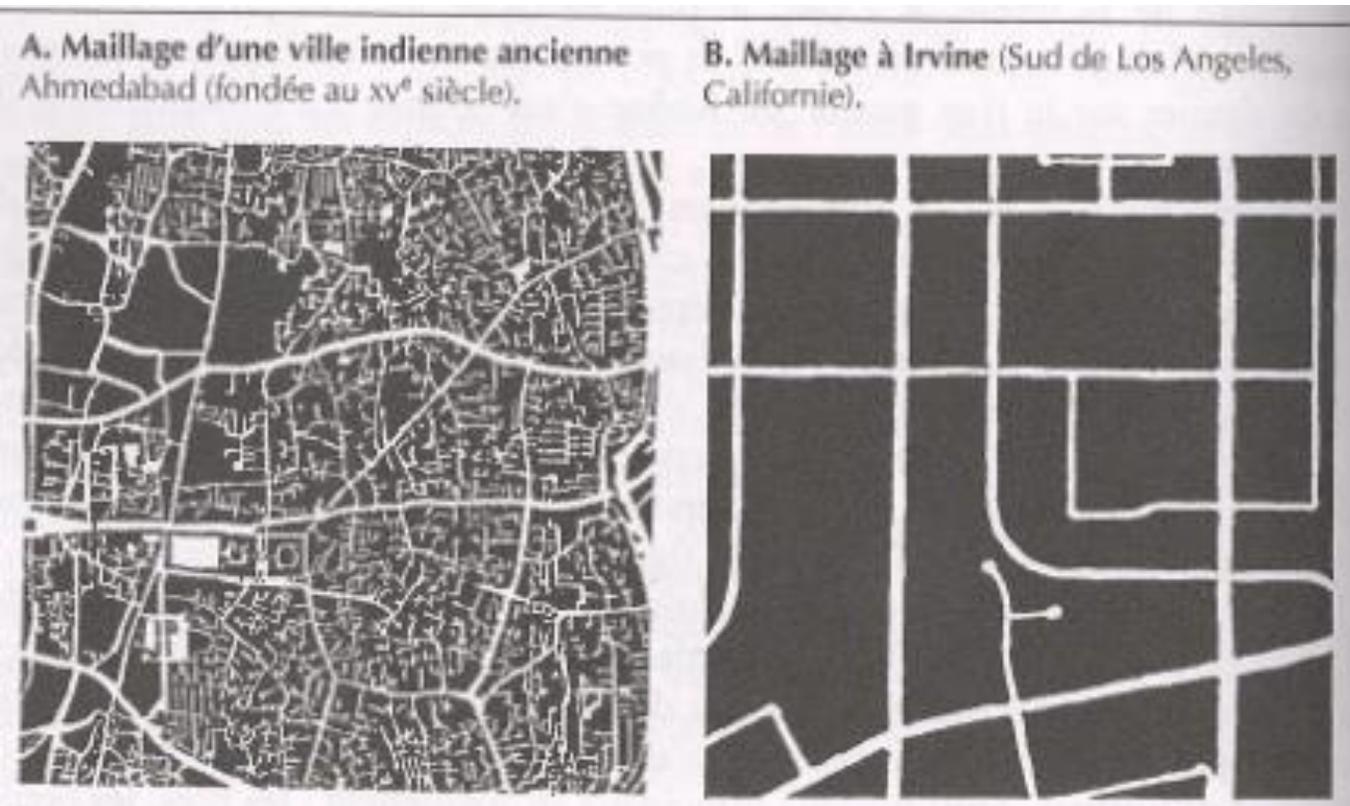
Chapitre 4 - Plan et maillage

Maillage et trame foncière



Chapitre 4 - Plan et maillage

Maillages et urbanité



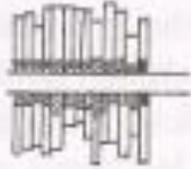
R. Allain

Chapitre 5 - De la maille à la parcelle

Les types de relations îlots-parcellaire

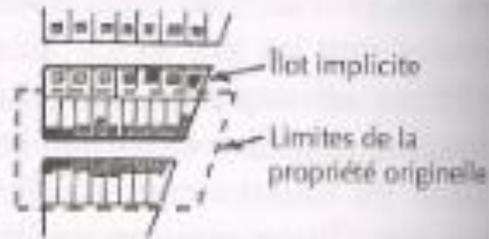
A. Organique

Axe de faubourg, parcellaire étroit et allongé, perpendiculaire à la rue, optimisation du nombre de « pignons sur rue »



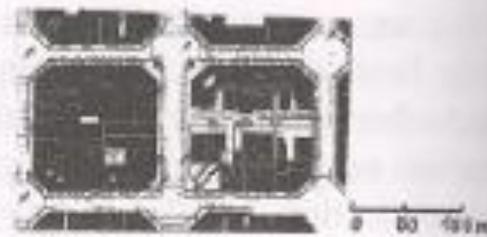
B. Lotissement

La rue n'est d'abord que le support d'une division parcellaire en lots réguliers et équivalents. L'îlot est implicite



C. Hygiène et circulation

L'îlot est explicite: il remplit une fonction d'organisation du tissu. (Barcelone, Cerda).



D. Immobilier et réseau

Les logiques fonctionnelle (circulation) et immobilière (lots adaptés à l'immeuble de rapport) aboutissent à constituer un îlot hybride (non planifié mais reconnu comme unité urbanistique). (Paris, 10^e).



E. Hygiène, immobilier, réseau

Logique immobilière et logique d'îlot comme unité immobilière avec parfois ses équipements collectifs, jardin semi-privatif... îlot semi-ouvert. Disparition de la parcelle, HBM, Cités parisiennes. (Paris, 12^e).



E. Fonctionnaliste

Disparition de l'îlot et de la parcelle au profit d'une trame opérationnelle. (Rennes, grand ensemble).



Chapitre 6

Volume urbaine et tissu constructif

Les silhouettes des villes sont révélatrices des types de sociétés, de leur traditions et leurs règlements.

Dans les villes nord-américaines la coïncidence entre skyline et champ de valeurs foncières est plus nette.

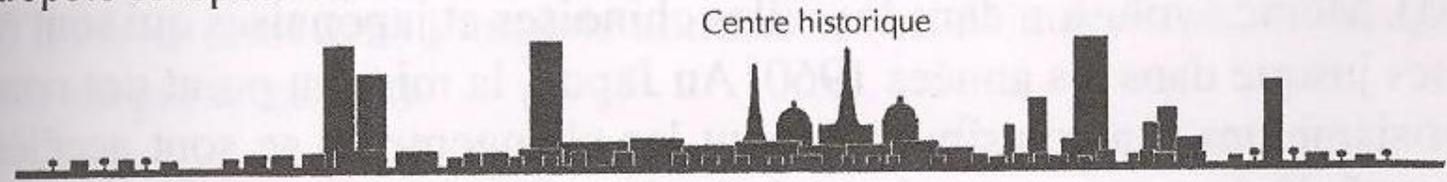
En Europe de l'Ouest le skyline est inversé, sauf exceptions (Londres, Francfort).

Maintenu relativement bas au centre, pour des raisons patrimoniales, il prend de la hauteur en périphérie. Les coupes des grandes églises figurent encore dans les principaux repères de la silhouette urbaine.

Dans les pays socialistes les régimes ont choisi des monuments symboles centraux et visibles de loin.

Dans les pays sous-développés la verticalisation des centres des affaires est en fort contraste avec les anciens quartiers coloniaux et les bidonvilles.

A. Métropole européenne



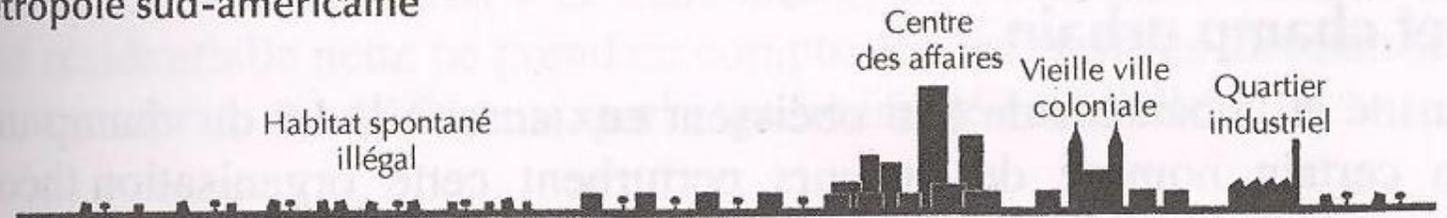
B. Métropole nord-américaine



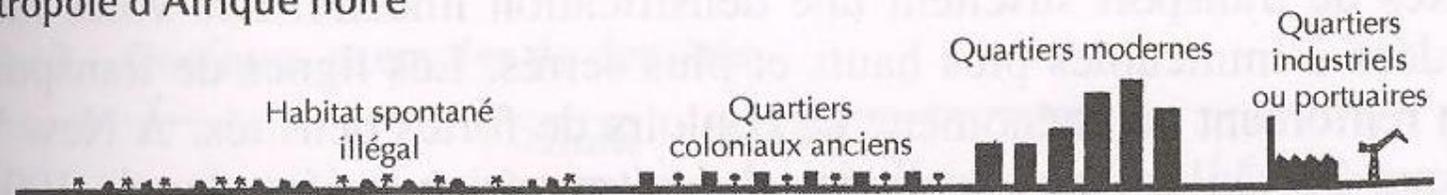
C. Métropole soviétique



D. Métropole sud-américaine



E. Métropole d'Afrique noire



Chapitre 6 - Volume urbaine et tissu constructif

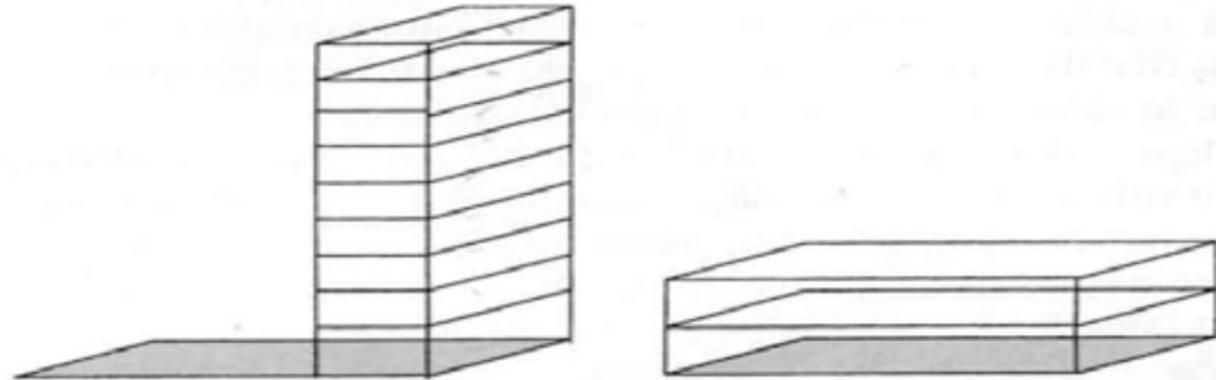
Indicateurs de la densité parcellaire:

COS = Coefficient d'Occupation du Sol

CES = Coefficient d'emprise au sol

SHOB = Surface Hors Ouvre Brute

A. Deux utilisations possibles d'un COS de 3 sur un terrain de 1 200 m²

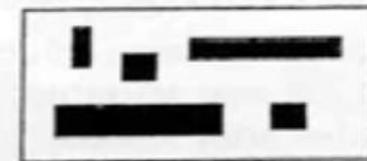


Avec un COS de 3 sur un terrain de 1 200 m², la SHOB autorisée est de 3 600 m². Elle peut prendre plusieurs formes : un immeuble haut R + 8, CES : 33 %, 9 niveaux de 400 m², importante surface libérée au sol (parkings, jardins) ; un immeuble massif R + 2, CES : 100 %, 3 niveaux de 1 200 m², sans espace libre (parking en sous-sol).

B. Deux types de rapports pleins-vides pour des densités équivalentes



Ville traditionnelle.
Îlots traditionnels fermés,
immeubles bas délimitant des rues



Ville moderne.
Tours et barres élevées.
Disparition de l'îlot et de la rue

Chapitre 6 - Volume urbaine et tissu constructif

LA FAÇADE

La façade sur rue est le lieu privilégié d'expression du langage architectural. Surtout dans ce qu'on appelle les « maisons urbaines » et « immeubles urbains ».

Les façades urbaines donnent à voir l'histoire de la ville.

Elles peuvent révéler le statut d'un quartier.

La façade est très influencée par le parcellaire mais aussi par les règlements d'urbanisme. Son principe même a été remis en cause par le Mouvement moderne.

La véritable architecture moderne refuse la notion de façade.

Mais, souvent obligée de se plier aux règles des tissus urbains, elle peut en renouveler les principes : par le refus de la répétition du module des fenêtres et du rapport pleins-vides.

(pp.123-125)

Chapitre 7 - Rues, places et parcs

« La rue et plus encore la place symbolisent la fonction première de la ville, l'interaction et l'urbanité. Ces intervalles entre les constructions donnent un sens au tissu urbain. Les rues et places, mais aussi les parcs et jardins publics, donnent à la ville son rythme et son caractère. Les multiples modulations de la relation vides-pleins sont donc la clé de compréhension d'un tissu urbain ».

(p.141)

« Lorsque l'espace est rare, le vide est un luxe. Mais un luxe nécessaire. La création ou la préservation d'un vide impose donc un certain volontarisme : des préemptions, acquisitions, expropriations, des destructions de monuments ou d'îlots pour créer ces vides et des mesures pour les défendre contre les empiètements.

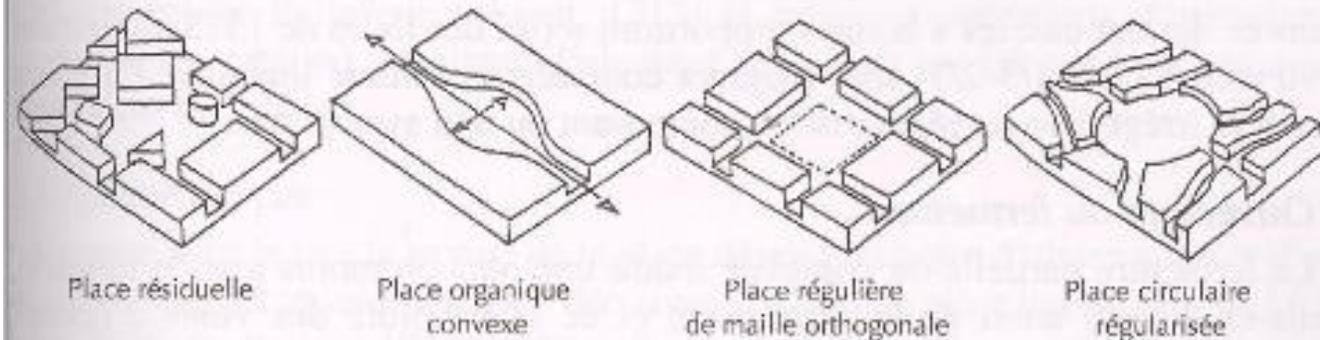
La place est avant tout le reflet d'une conception européenne de l'urbanité et de l'usage que les citoyens sont supposés faire de la ville en tant que forme collective.

Les clés de lecture et facteurs de l'évolution sont les mêmes que pour la rue. Mais du fait du plus grand enjeu paysager, les critères esthétiques y sont sans doute plus contraignants ».

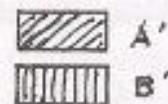
(pp. 156-157)

Chapitre 7 - Rues, places et parcs

A. La forme

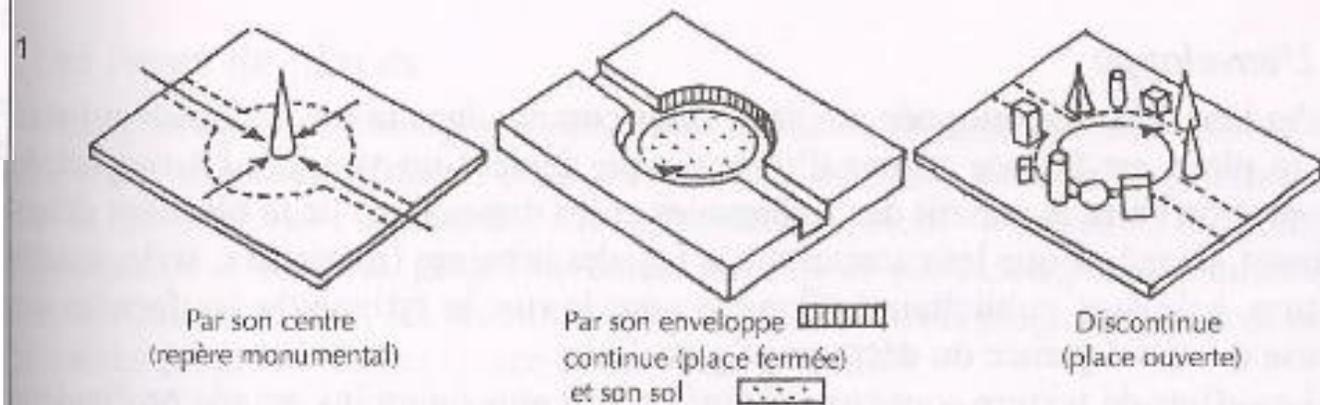


- Perception frontale de A' (façade urbaine, architecture)
- Perception de biais de plusieurs parois (A' et B'), des angles et des ouvertures (C et E).
- Espace
- Perception latérale incomplète. Invitation
- Perception centrale : parcours visuel circulaire
- Perspective sur les éléments extérieurs (avenue ou monument situés ou non dans l'axe)

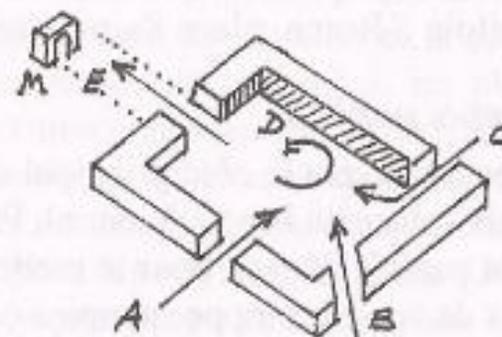


R. Allain

B. La perception



2



Morphologie urbaine

Géographie, aménagement et architecture de la ville
(2004)

- Chapitre 8 - La ville verticale
- Chapitre 9 - L'étalement urbain : le domaine du discontinu
- Chapitre 10 - La dynamique des systèmes bâtis : le renouvellement urbain

Les trois derniers chapitres envisagent les dynamiques actuelles de l'urbanisation, de la **verticalisation à la densification**, en passant par l'**étalement** et le **renouvellement urbain**.

On note la verticalisation, qui traduit la rareté des espaces disponibles, notamment au cœur des villes, et à l'opposé, l'étalement urbain, gros consommateur d'espace, généré par la civilisation automobile.

Chapitre 8 - La ville verticale

La verticalisation de la ville au sens urbanistique est un événement du XIX^e siècle.

Il est **une forme urbaine du tertiaire supérieur** et coïncide avec une mutation fondamentale des économies et la généralisation d'une innovation architecturale complexe, l'immeuble d'affaires vertical, bien que la verticalité ne soit pas cantonnée aux quartiers d'affaires et que les gratte-ciel résidentiels centraux soient nombreux (Hong-Kong, Toronto, Montréal, New York).

La verticalisation a d'abord été rendue possible par une conjonction d'innovations techniques; la plus décisive **l'ascenseur**, les structures métalliques, acier - avec remplissage de briques -, béton et verre.

La verticalité est une réponse à la pression foncière et à l'augmentation des prix du sol, donc une **une** logique immobilière et en conséquence urbanistique.

Le gratte-ciel est aussi un instrument de création d'identité urbaine dans les métropoles sans passé.

Depuis les exemples de gratte-ciel-îlots se sont multipliés et apparaissent comme autant de monuments. **La réduction consécutive de l'éclairément** oblige la plupart des bureaux à fonctionner toute l'année à la lumière artificielle.

Chapitre 9 - L'étalement urbain

Les villes se développent encore, essentiellement par leur périphérie. Banlieue, espace suburbain, périurbain ou rurbain, *suburbia*, *exurbia*, ville éparpillée, ville émergente, *edge-cities*, les néologismes ne manquent pas pour qualifier l'étalement de la ville contemporaine.

Les activités se regroupent par types en fonction de la planification locale (zonage) ou spontanément par effet de prix et d'image.

Elles consomment beaucoup d'espace directement ou indirectement.

Dans la mesure où elles sont disposées le long des routes, c'est à travers ces formes très fonctionnelles que sont perçus les paysages des périphéries urbaines.

Chapitre 10 - La dynamique des systèmes bâtis : le renouvellement

L'évolution des tissus bâtis a toujours été caractérisée par de continus renouvellements.

Les formes urbaines résultent donc le plus souvent de phénomènes de superposition, stratification ou de substitution.

Pour des raisons culturelles et patrimoniales, les villes européennes se caractérisent par une relative inertie du bâti sauf dans des périodes exceptionnelles. En revanche, quand le tissu n'oppose pas de résistance ses mutations peuvent être très rapides.

De ce point de vue, rien n'égale l'intensité et la vitesse du renouvellement des centres des villes américaines ou asiatiques.

Problématique et originalité

- ▶ Problématique épistémologique et méthodologique → définition de la discipline et de concepts
- ▶ Il n'y a pas vrai problématique ; l'ouvrage est un manuel de base sur les principes fondamentaux de la matière
- D'emblée, l'auteur spécifie que **la mission de son manuel est d'expliquer simplement les composantes d'une étude morphologique** à partir d'une approche systémique d'emboîtement d'échelles de lecture.
- Comme l'indique le sous-titre, cet ouvrage aborde la morphologie du point de vue croisé de **la géographie**, de **l'aménagement**, et de **l'architecture**. Il est par conséquent plus généraliste que les traités de typo-morphologie dans la lignée de l'école italienne. Par ses aspects théoriques la discipline se rattache à la **géographie humaine**, à **l'histoire** et à l'architecture ; sous ses formes appliquées, elle est une composante importante de **l'urbanisme** mais révèle à la fois de l'aménagement urbain (**urban planning**) et de la composition urbaine (**urban design**).

Problématique et originalité

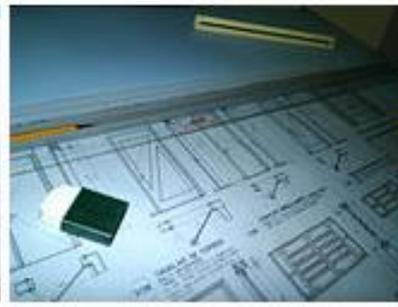
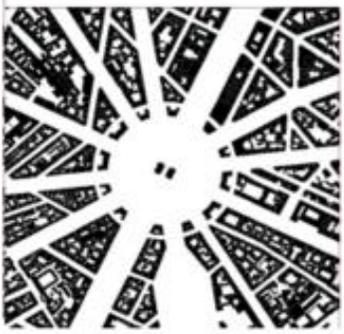
- ▶ Apprendre à analyser le non analysable → décomposer en éléments le système complexe du territoire urbain
- ▶ Connaître et reconnaître toutes les caractéristiques du tissu constructif pour intervenir dans le respect du lieu, du milieu et du passé
- Contrairement à plusieurs ouvrages français, ce livre comporte une grande quantité d'**exemples contemporains**, puisés tant en Europe qu'en **Amérique du Nord**, en Australie et en Asie, pour illustrer la plupart des notions et des processus.
- En constatant que les analyses morphologiques se sont traditionnellement penchées sur les quartiers anciens, l'auteur aborde l'ensemble des paysages urbains, incluant les **territoires rurales-urbains**.

Méthode

- Procède par la méthode déductive
- La bibliographie, comme le reconnaît lui-même l'auteur, n'est pas exhaustive.
- Elle comporte des ouvrages de base plus ou moins récents, surtout européens (les travaux d'Anne Vernez-Moudon, aux États-Unis, ne sont pas mentionnés).
- La plupart des illustrations sont des schémas conçus par l'auteur, assortis d'autres images puisées dans des ouvrages classiques.
- Dans un domaine où la documentation est surabondante et fragmentaire, et où il convient d'éviter le langage trop technique des différents spécialistes, Allain a réalisé un manuel, tout à la fois complet et agréable à lire.

Méthode

- Une caractéristique importante de l'approche de la morphologie urbaine est qu'elle considère l'architecture comme un « construit dans le temps »; **selon Saverio Muratori, la structure d'une ville ne peut être comprise qu'à travers son histoire** et la typologie urbaine est à la base de cette compréhension. La forme urbaine témoigne des différentes actions entreprises par les différents acteurs **à travers les époques**. Elle permet donc de rendre compte du contexte, d'une dynamique historique et sociale dans lequel la forme urbaine s'est construite et continue à évoluer.
- Par contre, l'ouvrage de Rémy Allain fait principalement une **analyse synchronique** du:
 - - site d'implantation - territoire
 - - réseau viaire (ruelle, rue, avenue, boulevard, voie mère...)
 - - parcellaire
 - - cadre bâti
 - - espaces libres



Réflexions

- À la fin, tout ce que nous étudions, tout ce qu'on connaît, il sert vraiment à l'aménagement et pour les décisions qu'on prend actuellement sur la ville? Ou c'est seulement une connaissance culturelle?
- Tout ce qu'on dit dans les études urbaines est écouté, entendu et compris pour respecter l'esprit du lieu (*genius loci*)?
- Depuis qu'on a les outils, toute intervention sur un paysage ou tissu urbain suppose une connaissance de l'histoire, de la complexité du site, de la société locale et une approche sensible?
- L'approche critique sur la culture du lieu peut être pratique et concrète sur les besoins actuels d'une ville?

Merci!
Thanks!
Grazie!